



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Le « *Beau livre* » du saint Rosaire

Le mot de l'aumônier

Nous connaissons tous ce que nous appelons les « *Beaux livres* ». Il en existe sur la montagne, sur la mer, sur la campagne, sur les fleurs, les forêts, les animaux, sur les métiers, sur les beaux-arts, etc. **Le Rosaire ressemble à l'un de ces « *Beaux livres* »**. C'est un livre mystérieux, inspiré à saint Dominique par la Sainte Vierge, qui porte une sorte d'*Imprimatur* et de *Nihil obstat* de l'Église catholique.

C'est un livre « *pour tous* », **accessible à tous les âges** : aux petits (François de Fatima récitait plusieurs chapelets par jour !) et aux grands ; accessible **à tous les niveaux intellectuels** : aux illettrés comme aux lettrés ; accessible **à tous les tempéraments** : aux actifs comme aux contemplatifs. Un article de la revue dominicaine, *La vie spirituelle*, affirmait que « *C'est la plus grande école de contemplation... en particulier pour les âmes qui vivent dans le monde* ».

Comment ce livre est-il fait ? Comme tous les « *Beaux livres* » et les livres bien faits. Alors, faisons la comparaison avec les « *Beaux livres* » !

Il commence par un préambule, une préface, une présentation, une **introduction** : un *Pater*, 3 *Ave Maria* et un *Gloria*. Il est composé de **trois grandes parties** : un début, un milieu et une fin. Ce sont les trois séries de mystères de la vie de Jésus et de Marie : les mystères joyeux (vie cachée), les douloureux (vie publique), et les glorieux (vie glorieuse).

Chaque partie est divisée en **chapitres** : une période de la vie, un événement particulier, une circonstance particulière de la vie de Jésus et de Marie. Ce sont les dizaines du chapelet : la **vie cachée** : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation au temple de Jésus et la Purification de la Vierge Marie et le Recouvrement au temple. La **vie publique et douloureuse** : l'Agonie, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le Portement de la Croix et la Crucifixion. La **vie glorieuse** : la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption et le Couronnement de la Vierge Marie.

Chaque chapitre – chaque dizaine – comporte trois **paragraphes**, c'est-à-dire : une **petite introduction**, le **corps du chapitre** et une **petite conclusion**. Ce sont le *Pater* (l'introduction), les dix *Ave* (le corps du chapitre) et le *Gloria* (la conclusion).

Chaque chapitre comporte un sujet, une scène et une morale de l'histoire. Les **sujets** sont principalement Jésus et Marie. Les **gravures** sont les tableaux des mystères ou – selon saint Ignace de Loyola – les « *compositions de lieux* ». Les **morales de l'histoire** sont les fruits des mystères.

Admironons donc l'ordonnance, l'harmonie et l'équilibre, de toutes les parties, en particulier et en général, de ce « *Beau livre* » qu'est le Rosaire. C'est un livre très **bien fait** parce qu'il est bien divisé, en parties équivalentes, en chapitres de longueurs égales et bien articulés. C'est un livre **bien illustré**, avec de beaux tableaux. Il est **réjouissant**, par ses mystères joyeux ; il est **émouvant**, par ses mystères douloureux ; il est **étonnant** par ses mystères glorieux. C'est un livre bien **passionnant**, car il parle des joies et des peines d'ici-bas, des douleurs de la vie et des récompenses de la vie éternelle.

Lacordaire donnait cette définition du **sublime**, « *c'est l'élévation, la profondeur et la simplicité réunies en un seul jet* ». L'élévation, c'est le caractère **suraturel** du Rosaire ; la profondeur, ce sont les mystères **insondables** qu'il présente à notre esprit ; la simplicité, c'est son **universalité** qui le rend abordable et accessible à toutes les âmes. Le Rosaire est vraiment un « *Beau livre* » **sublime**.

Le Rosaire doit être notre « *livre préféré* », c'est-à-dire **préféré** à tous les autres livres, à tous les écrans et à tous les spectacles ! Il ne doit jamais nous quitter. On ne doit jamais s'en lasser. Il doit nous sembler toujours « *nouveau* ».

Comment faire pour le **bien lire** ? Il faut l'avoir constamment sur soi, du moins le chapelet. Il faut le « *lire* » tous les jours, d'une manière ou d'une autre... Les **petits enfants** : au moins un « *chapitre* » – c'est-à-dire une dizaine – tous les jours. Les **adultes** : une *partie* – c'est-à-dire un chapelet – tous les jours. Les vrais **dévots** : le Rosaire en entier ?

C'est une grâce mariale à demander à Celle qui en a les « *droits d'auteur* » : Notre-Dame du Rosaire. Avec cette grâce, il faut conquérir, entretenir et approfondir, sans se lasser, ce « *secret admirable pour se convertir et se sauver* ». ✍

Abbé Guy Castelain+

Conseils du Père de Montfort



Dans son *Secret admirable du très saint Rosaire*, Montfort prodigue des conseils pour réciter le chapelet ou le Rosaire. En voici quelques-uns.

Après avoir invoqué le Saint-Esprit, pour bien réciter votre Rosaire, mettez-vous un moment en la présence de Dieu et faites les offrandes des dizaines... Avant de commencer la dizaine, **arrêtez-vous un moment**, plus ou moins, selon votre loisir, pour considérer le mystère que vous célébrez par la dizaine et demandez toujours, *par ce mystère et l'intercession de la Sainte Vierge*, une des vertus qui éclate le plus dans ce mystère ou dont vous aurez le plus de besoin.

Prenez surtout garde aux **deux fautes ordinaires** que font presque tous ceux qui disent le chapelet ou le Rosaire. **La première**, c'est de ne prendre aucune intention en disant leur chapelet, en sorte que, si vous leur demandez pourquoi ils disent leur chapelet, ils ne sauraient vous répondre. C'est pourquoi ayez toujours en vue, en récitant votre Rosaire, quelque grâce à demander, quelque vertu à imiter, ou quelque péché à détruire. **La seconde** faute qu'on commet ordinairement en récitant le saint Rosaire, c'est de n'avoir point d'autre intention, en le commençant, que de l'avoir bientôt fini. Cela vient de ce qu'on regarde le Rosaire comme une chose onéreuse, qui pèse bien fort sur les épaules lorsqu'on ne l'a pas dit ; surtout quand on s'en est fait un principe de conscience, ou quand on l'a reçu par pénitence et comme malgré soi.

C'est une pitié de voir comment la plupart disent leur chapelet ou leur Rosaire. Ils le disent avec une **précipitation** étonnante et ils mangent même une partie des paroles. On ne voudrait pas faire un compliment de cette manière ridicule au dernier des hommes, et on croit que Jésus et Marie en seront honorés ! Après cela, faut-il s'étonner si les plus saintes prières de la religion chrétienne restent quasi sans aucun fruit, et si, après mille et dix mille Rosaires récités, on n'en est pas plus saint ? Arrêtez, cher confrère du Rosaire, votre **précipitation naturelle**, en récitant votre Rosaire, et faites quelques pauses au milieu du *Pater* et de l'*Ave*, et une plus petite après les paroles du *Pater* et de l'*Ave* (...). Vous aurez d'abord de la peine à faire ces médiantes, par la mauvaise habitude que vous avez de prier à la hâte ; mais aussi une dizaine dite ainsi posément vous sera plus méritoire que des milliers de Rosaires récités à la hâte, sans réfléchir ni s'arrêter (SAR 126-127).✍

Commentaire sur la Consécration mariale montfortaine



Actes préparatoires à la Consécration L'acte d'adoration (suite)

Rappel. Après l'introduction, *Ô Sagesse éternelle, etc.* Montfort a fait un **acte d'adoration** : *Je Vous adore profondément, etc.* dans lequel il contemple, d'abord, la Sagesse éternelle **dans le sein de son Père**, ensuite **dans le sein de sa Mère**. C'est le grand mystère de *Jésus vivant et régnant en Marie*.

Le Père Grignon, dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, précise que le mystère de l'Annonciation et de l'Incarnation est le *mystère principal et central* de la parfaite dévotion : « **Le principal mystère qu'on célèbre et qu'on honore en cette dévotion – du saint Esclavage – est le mystère de l'Incarnation, où on ne peut voir Jésus-Christ qu'en Marie, et incarné dans son sein** » (VD 246).

Dans ce mystère de l'Incarnation, Montfort dit que Jésus et Marie « *sont unis si intimement, que l'un est tout dans l'autre : Jésus est tout en Marie, et Marie toute en Jésus ; ou plutôt, Elle n'est plus, mais Jésus tout seul en Elle ; et on séparerait plutôt la lumière du Soleil, que Marie de Jésus. En sorte qu'on peut nommer Notre-Seigneur, Jésus de Marie, et la Sainte Vierge, Marie de Jésus* » (VD 247).

Il poursuit : « *Le temps ne me permettant pas de m'arrêter ici pour expliquer les excellences et les grandeurs du mystère de Jésus vivant et régnant en Marie, ou de l'Incarnation du Verbe, je me contenterai de dire, en trois mots, que c'est ici le premier mystère de Jésus-Christ, le plus caché, le plus relevé et le moins connu ; que c'est en ce mystère que Jésus, de concert avec Marie, dans son sein, qui est pour cela appelé des saints Aula sacramentorum, la salle des secrets de Dieu, a choisi tous les élus ; que c'est en ce mystère qu'Il a opéré tous les mystères de sa vie qui ont suivi, par l'acceptation qu'Il en fit : Jesus ingrediens mundum dicit : Ecce venio ut faciam, voluntatem tuam etc. (Hb X, 5-9)* » (VD 248)..

Précisons, avec saint Louis-Marie, ce qui s'est passé dans le Sacré-Cœur du Verbe incarné à ce moment précis de l'Incarnation. Il nous le dit dans *l'Amour de la Sagesse incarnée* : « *La Sagesse incarnée a aimé la croix dès son enfance. Elle ne fut pas plus tôt entrée dans le monde, qu'Elle la reçut,*

dans le sein de sa Mère, des mains du Père éternel et qu'Elle la mit au milieu de son cœur, pour y dominer, en disant : Mon Dieu, mon Père, J'ai choisi cette croix étant dans votre sein, Je la choisis en celui de ma Mère ; Je l'aime de toutes mes forces et Je la mets au milieu de mon cœur pour en être mon épouse » (ASE 169). L'Incarnation est en vue de la Rédemption.

Le Père Grignion tire donc cette conséquence dans son *Traité* : « *Par conséquent... ce mystère est un abrégé de tous les mystères, qui renferme la volonté et la grâce de tous* ». C'est-à-dire que le mystère de l'Incarnation renferme tous les mystères de la vie de Jésus et de Marie. Autrement dit, et pour faire simple, il renferme **tous les mystères du très saint Rosaire** : tous les mystères **joyeux**, tous les mystères **douloureux** et tous les mystères **glorieux**. Voilà pourquoi les vrais dévots de la Sainte Vierge doivent « *avoir une singulière dévotion pour le grand mystère de l'Incarnation du Verbe, le 25 de mars, qui est le propre mystère de cette dévotion* » (VD 243).

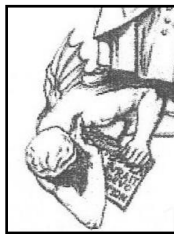
L'Apôtre marial termine en disant que « *ce mystère est le trône de la miséricorde, de la libéralité et de la gloire de Dieu* ». Puis, il développe son idée.

Ce mystère est d'abord « **le trône de sa miséricorde pour nous**, parce que, comme on ne peut approcher de Jésus que par Marie, on ne peut voir Jésus ni Lui parler que par l'entremise de Marie. Jésus, qui exauce toujours sa chère Mère, y accorde toujours sa grâce et sa miséricorde aux pauvres pécheurs : Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ » (Hb IV, 16). Montfort est en avance sur son temps ! Cette citation de l'Épître aux Hébreux de saint Paul est celle qui sera retenue pour l'Introït de la Messe de la fête du Cœur Immaculé de Marie, qui est célébrée, dans le calendrier liturgique, le 22 août.

Ce mystère est ensuite « **le trône de sa libéralité pour Marie**, parce que, tandis que ce nouvel Adam a demeuré dans ce vrai paradis terrestre, il y a opéré tant de merveilles en cachette que ni les anges, ni les hommes ne les comprennent point ; c'est pourquoi les saints appellent Marie la magnificence de Dieu : Magnificentia Dei, comme si Dieu n'était magnifique qu'en Marie : Solummodo ibi magnificus [est] Dominus ».

Ce mystère est enfin « **le trône de sa gloire pour son Père**, parce que c'est en Marie que Jésus-Christ a parfaitement calmé son Père, irrité contre les hommes ; qu'Il a parfaitement réparé la gloire que le péché Lui avait ravie, et que, par le sacrifice qu'Il y a fait de sa volonté et de Lui-même, Il Lui a donné plus de gloire que jamais ne Lui avaient donné tous les sacrifices de l'ancienne loi, et enfin qu'Il Lui a donné une gloire infinie, que jamais Il n'avait encore reçue de l'homme » (VD 248).✍

À suivre.



Avertissements du Père Grignion

Croyez que Dieu et sa sainte Mère vous regardent, que votre bon Ange à votre main droite prend vos *Ave Maria* comme autant de roses, s'ils sont bien dits, pour en faire une couronne à Jésus et à Marie... au contraire, **le démon est à votre gauche** et rôde autour de vous, pour dévorer vos *Ave Maria* et les marquer sur son livre de mort, s'ils ne sont pas dits avec attention, dévotion et modestie (SAR 120).

Que ne fait point ce malin esprit contre nous, tandis que nous sommes à dire notre Rosaire contre lui ? Il augmente notre langueur et notre négligence naturelles. Avant de commencer notre prière, il augmente notre ennui, nos distractions et nos accablements ; pendant que nous le prions, il nous accable de tous côtés, et il nous sifflera après que nous l'aurons dit avec beaucoup de peines et de distractions : « *Tu n'as rien dit qui vaille ; ton chapelet, ton Rosaire, ne vaut rien, tu ferais bien mieux de travailler et de faire tes affaires ; tu perds ton temps à réciter tant de prières vocales sans attention ; une demi-heure de méditation ou de bonne lecture vaudrait bien mieux. Demain, que tu seras moins endormi, tu prieras avec plus d'attention, remets le reste de ton Rosaire à demain* »... Le diable, par ses artifices, fait souvent quitter le Rosaire tout à fait ou en partie, ou fait prendre le change ou le fait différer (SAR 123).

Ne le croyez pas... et prenez courage, quoique pendant tout votre Rosaire votre imagination n'ait été remplie que d'imaginations et pensées extravagantes que vous avez tâché de chasser le mieux que vous avez pu, quand vous vous en êtes aperçu. Votre Rosaire est d'autant meilleur qu'il est plus méritoire ; il est d'autant méritoire qu'il est difficile ; il est d'autant plus difficile qu'il est naturellement moins agréable à l'âme et qu'il est plus rempli de misérables petites mouches et fourmis, qui, ne faisant que courir ça et là dans l'imagination malgré la volonté, ne lui donnent pas à l'âme le temps de goûter ce qu'elle dit et de se reposer dans la paix (SAR 124).

S'il faut que vous combattiez pendant tout votre Rosaire, contre les distractions qui vous viennent, combattez vaillamment les armes au poing, c'est-à-dire en continuant votre Rosaire, quoique sans aucun goût ni consolation sensible : c'est un terrible combat, mais salutaire à l'âme fidèle. Si vous mettez les armes bas... vous êtes vaincu, et pour lors, le diable, comme vainqueur de votre fermeté, vous laissera en paix et vous reprochera au jour du jugement votre pusillanimité et infidélité (SAR 125).✍

Les 15 mystères médités pour le 3^e âge...



Le Trévoux, le 21 juillet 2025

[Mystère] **l'Annonciation.** [Fruit] **l'Humilité.**

L'âge aide à nous rendre compte que nous ne sommes rien et que, maintenant, sans Dieu nous serions moins que rien.

Visitation. Charité.

Sainte Élisabeth, âgée, est confiante en Dieu. Et Dieu, dans sa Providence, lui envoie sa propre Mère pour qu'Elle lui vienne en aide !

Nativité. Esprit de pauvreté.

Marie, qui a donné la vie à Jésus dans une extrême pauvreté, nous donnera la vraie vie, malgré notre extrême pauvreté !

Présentation. Pureté et obéissance.

Siméon croyait qu'il verrait le Sauveur avant de mourir et à la suite d'une révélation du Saint-Esprit. Croyons, nous aussi, que nous verrons Jésus après notre mort !

Recouvrement au temple. Sagesse.

Les anciens (scribes et pharisiens) attendaient le Messie. Ils L'ont vu, mais ils ne L'ont pas reconnu. Prions de pouvoir reconnaître Jésus dans le prochain, si nous Le rencontrons.

Agonie. Contrition.

Avec l'âge, la peur de la mort peut naître dans le cœur : Et après que se passera-t-il ? Jésus nous jugera avec miséricorde si nous L'avons aimé.

Flagellation. Mortification extérieure.

Jésus a souffert les souffrances physiques pour que les nôtres, en union avec les siennes, prennent de la valeur et puissent Lui être offertes en réparation.

Couronnement d'épines. Mortification intérieure.

Avec l'âge, on est obligé de renoncer à sa volonté propre, car on ne peut plus, ou on n'est plus capable de faire ce dont on a envie. On a aussi la sensation que les autres nous gênent...

Portement de Croix. Patience.

Avec l'âge, il faut la patience dans les handicaps, qu'ils soient importants ou légers. Marie est là pour nous aider. Simon de Cyrène aide Jésus à porter la Croix : il nous représente.

Crucifixion. Esprit de sacrifice.

Le handicap prive de la liberté d'action. Jésus, par son immobilisation, nous aide à mériter en cet état. Marie est là pour nous aider à bien mourir.

Résurrection. Foi.

En regardant ma vie, comment elle s'est écoulée, je ne peux que craindre... J'espère, qu'une fois ressuscité, je serai du bon côté avec Jésus. Grâce à la Résurrection, je crois à la vie éternelle.

Ascension. Espérance.

Il faut que nos petites croix, nous les offrons pour pouvoir monter au Ciel avec Jésus. À la suite de notre vie, par la grâce de Jésus, nous pourrions aller au Ciel.

Pentecôte. Charité apostolique.

Le Saint-Esprit continue, par l'âme, à conduire ce corps diminué, et lui donner la force !

Assomption. Persévérance.

Sainte Thérèse de Lisieux disait : « *On ne meurt pas ; on entre dans la vie, la vraie, celle qui ne finit pas* ».

Couronnement de Marie. Vraie dévotion mariale.

Puissions-nous, malgré toutes nos faiblesses, être couronnés avec Marie par Jésus. Il n'y a pas de proportion entre les petites souffrances que nous endurons ici-bas et la gloire que Dieu nous réserve dans le Ciel, comme dit saint Paul. ☞

Gérard Montagne.

Retraites Mariales Montfortaines



❖ **Retraites au Moulin du Pin (53)**

du 7 au 12 décembre 2026 (mixte, 19 places)

du 11 au 16 janvier 2027 (mixte, 19 places)

Directeur des retraites : abbé G. Castelain

Rens. et inscriptions : ☎ 02.43.98.74.63.

Pour soutenir... l'envoi postal

Faites un don par virement !

Intitulé compte : Confrérie Marie Reine des Cœurs

IBAN : FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36

Identifiant international BIC : CRLYFRPP

Préciser **prénom** et **nom** et, au sujet du reçu fiscal, dans le virement bancaire indiquer la mention soit « **avec RF** », soit « **sans RF** »*

Dons par chèque : à l'ordre de F.S.S.P.X - C.M.R.C.

Préciser aussi votre souhait avec une mention*



❖ **3 678 membres** au 30 septembre 2026.

❖ **Le samedi 3 octobre 2026**, la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie Marie Reine des Cœurs. ❖ **Protection des données.** Les informations ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (en 1^{re} page) ou par mél à cmrc@fsspx.fr

❖ **Site Internet** : *La Porte Latine*.

❖ **Illustrations.** Dessins : propriété de l'aumônier. Autres : collections particulières ou domaine public.

❖ **Responsable de publication** : abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73. IPNS.